



Matthieu Pertoci, Jean-Luc Gibelin, Corinne Sauvion, Serge Gaysot, Gérard Onesta et Patrick Roux

## Lozère : trois noms ont été dévoilés !

Si Gérard Onesta sera bien la tête de liste régionale, il n'a encore rien décidé pour la tête de liste en Lozère : « On vous présente aujourd'hui trois candidats qui seront sur notre liste en Lozère. Le quatrième sera une femme issue du mouvement écologiste. On n'a pas encore décidé de l'ordre. En tout cas, ils sont tous sur un pied d'égalité dans l'animation. Pour la tête de liste, il y a plus de chances que ce soit une femme. Tout sera annoncé à la fin du mois d'octobre. On aura validé tous les candidats et toutes les têtes de liste dans les treize départements ».

Cette annonce est quand même une surprise car on pensait que Serge Gaysot était en pôle position pour être tête de liste en Lozère. « Serge est incontournable dans le paysage politique. Il le sera dans la nouvelle assemblée élue » a rassuré Gérard Onesta.

Les trois candidats en Lozère sont Corinne Sauvion, 50 ans, domiciliée près de Florac et directrice d'une association d'insertion. Elle était la présidente de la communauté de communes du pays de Florac et du haut Tarn. « Je viens de la société civile et je sais qu'elle va avoir sa place dans cette liste. Tous ces débats m'intéressent. Ce projet est bien parti, il y a de belles choses d'écrites » a-t-elle souligné. Serge Gaysot, 51 ans, maire-adjoint de Saint-Germain-du-Teil et secrétaire départemental du Parti communiste. Matthieu Pertoci, 37 ans, tout nouveau secrétaire départemental du Parti de Gauche Lozère, professeur de français et d'histoire-géographie dans un lycée à Mende.

Rappelons que la nouvelle Région comptera 158 élus et 26 suppléants (soit deux par départements). La Lozère aura 2 élus et 2 suppléants, c'est pour cela qu'il faut 4 noms sur chaque liste.

Patrick Biancone

## Nous pouvons faire bouger les lignes !

Membre du Parti communiste dans le Gard, Jean-Luc Gibelin a insisté sur « l'égalité des territoires. C'est un engagement que l'on prend. Même chose pour le droit d'accès aux services publics. Notre mode de fonctionnement pour ces Régionales est de mettre sous le contrôle démocratique les déci-

sions qui sont prises. Nous sommes convaincus que nous pouvons faire bouger les lignes. Nous croyons que nous pouvons être la première force dans plusieurs départements dont la Lozère. Si l'on gagne, c'est pour les citoyens une possibilité de réels changements ».

## La volonté de rendre le monde meilleur !

Patrick Roux, du Parti occitan, a martelé : « Nous sommes Occitans, cette liste aura des ambitions pour notre langue ! Pour vivre au pays, il faut pouvoir y travailler. La priorité, c'est l'emploi. Ce qui nous différencie des autres listes, ce sont des combats comme celui qui a permis, le 6 octobre 1945,

la création de la Sécurité sociale. Dans un pays qui était exsangue après la Seconde Guerre mondiale, il y avait cette volonté de rendre le monde meilleur ! La France traverse une période délicate mais ce n'est pas une raison pour revenir sur les acquis sociaux. Il faut avoir d'autres ambitions ».

**RÉGIONALES** Gérard Onesta est la tête de liste Europe Écologie Les Verts

# On s'engage pour gagner !

Alors que la liste conduite par Gérard Onesta apparaissait comme une réserve de voix pour permettre aux socialistes de l'emporter au second tour, le camp des progressistes se met à y croire.

Et s'ils étaient en tête des forces de gauche au soir du premier tour le dimanche 6 décembre ?

**En** ce jeudi 8 octobre, Gérard Onesta pénètre dans la salle Benjamin-Bardy située place du Foirail à Mende. Celui qui sera tête de liste régionale pour Europe Écologie Les Verts se dit « assez content de repasser par la terre de Lozère » dont il a été l'eurodéputé jusqu'en 2009 avant de laisser sa place à un certain José Bové !

« La Lozère est un exemple a-t-il indiqué. Les forces écologistes et les forces de gauche non gouvernementales travaillaient ensemble depuis un certain temps. Est-ce que l'on allait pouvoir le faire ailleurs ? On a regardé thème par thème. On a fait des dizaines de réunions avec des centaines de personnes. Nombreux sont celles et ceux qui ont posté leurs contributions sur notre plateforme internet. Chaque matin on pouvait voir les évolutions. On remet le citoyen au centre du jeu. Voilà le résultat de ces débats ».

Pour ce qui était sa neuvième conférence de presse (sur les 13 départements de la nouvelle grande région) en trois jours, Gérard Onesta a montré ses talents d'orateur : « En Midi-Pyrénées, le président fait tout voter en bloc. C'est le pays des Bisounours ! Le PS n'a pas déposé un seul amendement. Avec nous, les femmes auront toute leur place avec la parité sur les postes à responsabilité. On voit les gens qui sont dégoûtés de la politique. Les sondages commencent à nous dire que l'on s'engage pour gagner. Nous présentons des équipes. Nous sommes très fiers de nos différences. Bien sûr qu'il faut un coordinateur. En Lozère, il s'appelle Serge Gaysot. Son rôle sera très important. Même si je suis tête de liste régionale, on a un comité de coordination ». Dans La Lozère Nouvelle du 11 septembre, Serge Gaysot avait exposé cette démarche novatrice de rassemblement du « camp progressiste » : Parti communiste, Parti de gauche, EELV, les Occitanistes, la nouvelle gauche socialiste...

« On se réjouit de cet accord au niveau de cette grande région a souligné le Secrétaire départemental du Parti communiste en Lozère. Depuis les cantonales, nous en Lozère, on sait qu'il faut

appuyer sur ce qui nous rassemble plutôt que d'insister sur nos différences. Nous avons donc lancé un appel au rassemblement des forces progressistes. On considère que l'on peut faire mieux sur tout à la Région. La Lozère est menacée, elle est en danger ! On est sur un territoire sinistré. Sur ma commune de Saint-Germain-du-Teil où Carole Delga est venue, elle n'était certainement pas au courant que la gendarmerie a fermé. Je ne parle pas de la couverture numérique. On apparaît comme un camp retranché ! Avec Gérard Onesta, on va se battre pour être en tête, on s'engage avec enthousiasme ».

Gérard Onesta table « sur quarante à cinquante élus, peut-être un petit peu plus. Il peut y avoir des dynamiques les derniers jours. Il y aura un taux de renouvellement de 85 % parmi les élus de cette nouvelle Région. Il y aura des gens sans carte politique. Chez nous, pas de cumulards qui après quinze mandats sont persuadés d'avoir droit au seizième ».

### CAROLE DELGA RECADRÉE, PHILIPPE SAUREL DÉCOUPÉ !

Dans La Lozère Nouvelle du 28 août, Carole Delga, tête de liste régionale PS-PRG annonçait : « Je sais qu'au deuxième tour, au plus tard, nous nous retrouverons avec Gérard Onesta ». Le leader écologiste s'en amuse : « C'était ce qu'elle disait cet été ! Son discours a changé depuis quelques jours. Elle a intégré elle-même que le PS doit être responsable si elle n'est pas première au soir du premier tour. Carole Delga sait lire les courbes des sondages, elle voit notre force. Les vrais décideurs, c'est le verdict populaire des urnes. Depuis Paris, tout le monde dit "il se passe quelque chose en Midi-Pyrénées - Languedoc-Roussillon". Vous imaginez une seule Région qui reste à gauche et ce n'est pas la rose qui est la couleur dominante ».

Et Gérard Onesta de brandir son argument choc : « En étant séparés, on était à plus de 20 % lors des dernières régionales. Il n'y a pas de raison que ces gens ne nous suivent pas. Revol et

Roumégas avaient chacun leur liste en 2010, ils seront cette année sur la fin de la même liste ! On sait que cette nouvelle Région va rester à gauche, cela libère les énergies citoyennes. On n'a pas à tenir compte de ce vote utile brandi par le PS ».

Christian Causse ne dit pas autre chose : « Depuis 2005, on ne s'est jamais quittés entre le Front de gauche et Europe Écologie. Nous sommes des précurseurs. On marchait côte à côte pour défendre les retraites, pour lutter contre l'exploitation du gaz de schiste... cela a du sens. On a pris goût à cette union. Carole Delga se rend compte que ce vote ne peut pas être déconnecté de cette austérité que nous vivons. C'est un saccage démocratique ! La solution : elle est à gauche ! Pour que la gauche gagne, il faut qu'elle soit de gauche ! Nous avons l'ambition de donner la victoire à la gauche. C'est ça qui nous donne la pêche ».

À gauche, il y a aussi la candidature de Philippe Saurel, le maire de Montpellier. Gérard Onesta sort la serpe : « Sa candidature ne m'inspire rien. Il est plutôt sympa sur le plan humain. Je l'ai rencontré en tête à tête dans son grand bureau à Montpellier. Je ne comprends pas son parcours. Sa courbe dans les sondages, c'est 11, 9, 8, 7 % ! S'il est élu, il trahirait ses électeurs car il devrait quitter Montpellier. Il s'autoproclame chef de file, il écrit tout seul son programme... si c'est une démarche citoyenne, je n'y comprends plus rien ! Son moment de franchise, c'est quand il a dit qu'il était Bonapartiste ! Pour un divers gauche, il fait son marché tous azimuts ! Je suis circonspect. Après, qu'un dissident socialiste s'oppose aux socialistes, c'est assez tendance actuellement ».

En conclusion, Gérard Onesta livre ce qui pourrait être un slogan : « On vous réinvente la Région et en plus ce sera sympa d'y vivre ».

Patrick Biancone

## Tous unis, on avance !

Pour Matthieu Pertoci « cela fait quarante ans que le système libéral fracasse les acquis sociaux ainsi que la planète. On est sortis de notre état de sidération depuis seulement dix ans. La gauche qui n'est pas libérale reprend du poil de la bête. Enfin, une force apparaît ! La population s'en rend compte et nous porte dans les suffrages avec presque 18 % aux cantonales en Lozère. On nous donne déjà 16 à 17 % aux Régionales alors que nous n'avons pas lancé la campagne. On est tous unis, on avance ».

**LES RÉPUBLICAINS ET L'UDI** Le choix est fait !

## Alain Astruc est tête de liste

On nous communique : "Suite à la loi restructurant les régions administratives françaises en 13 grandes régions, il convient pour la région Languedoc-Roussillon - Midi-Pyrénées d'élaborer une liste de 184 candidats sur les 13 départements, dont 4 en Lozère pour 2 élus.

Les Républicains et l'UDI ont choisi un accord dès le premier tour. Les listes

Concernant la Lozère, le choix de la tête de liste départementale LR-UDI s'est porté sur Alain Astruc, maire et conseiller départemental d'Aumont-Aubrac.

« Les accords qui ont été passés ont été complexes et difficiles. Il faut à la fois un équilibre politique, territorial et paritaire (homme-femme) », déclarent Pierre Morel, à l'Huissier, secrétaire

### À savoir

#### Réunions publiques : liste "Notre Sud avec Carole Delga"

Aurélié Maillols, tête de liste lozérienne "Notre Sud avec Carole Delga" et ses colistiers invitent les Lozériens à les rencontrer.

→ **Samedi 17 octobre** : 9h30 Le Rozier, salle des mariages ; 10h30 Les Vignes, salle de l'Ancienne Mairie ; 14h La Malène, salle du Conseil ; 15h Laval du Tarn, salle communale ; 16h Sainte-Énimie, salle du Conseil ; 17h Montbrun, salle du Conseil ; 18h Quézac, salle des Fêtes sous la Mairie ; 19h Ispagnac, salle Multimédia.

→ **Vendredi 23 octobre** : 15h Barjac, salle de la Mairie ; 16h Cultures, secrétariat

Référendum